

## Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC)

Philippe Dubé et Lydia Bhérier-Vidal

Volume 7, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038386ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038386ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dubé, P. & Bhérier-Vidal, L. (2009). Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC). *Rabaska*, 7, 285–289. <https://doi.org/10.7202/038386ar>

communiquer », dans S. Lefèvre (dir.), *Le Patrimoine religieux du Québec - Éducation et transmission de sens*, Québec, PUL, 2009, p. 47-65.

Laurier Turgeon et Louise Saint-Pierre, « L'Inventaire du patrimoine religieux immatériel du Québec : conserver pour communiquer », *Ethnologies*, vol. 31, n° 1, 2009, p. 201-233.

LAURIER TURGEON, CÉLIA FORGET et MARIE-CLAUDE ROCHER

---

### ***Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC)***

Pavillon Casault, local 3545  
Université Laval  
Québec (Québec) G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-2131, poste 3822  
Courriel : Philippe.Dube@hst.ulaval.ca  
Toile : www.lamic.ulaval.ca

Le LAMIC est un laboratoire de muséologie implanté au cœur de l'ancien Centre muséographique de l'Université Laval. Il est désormais opératoire, suite à une phase intensive de construction, rénovation et installation qui s'est déroulée de septembre 2006 à mai 2007. Notre équipe a requalifié le Centre muséographique en un lieu de recherche permettant de mesurer l'expérience muséale sous toutes ses formes : diffusion, éducation et conservation. L'approche canadienne et québécoise de la muséologie contribue à la renommée internationale de nos savoir-faire culturels. Nous souhaitons permettre tant au milieu professionnel qu'à celui de la formation universitaire de faire des recherches approfondies qu'ils ne peuvent mener, faute d'infrastructure. À l'aide d'un équipement technologique qui autorise, en termes mesurables, l'examen de l'expérience muséale, nous comptons objectiver l'appréciation des visiteurs et fournir des données précises aux acteurs culturels dans ce domaine effervescent.

### *L'an 3 du LAMIC*

L'année qui vient de se terminer (juin 2009) pour le Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture a été ponctuée de nombreux projets, événements et activités : conférences, visites et démonstrations (voir « Au chapitre du rayonnement »). De plus, l'assemblée générale constitutive a eu lieu en avril 2009 (procès-verbal par Lydia Bhérier-Vidal), afin d'échanger autour du projet des statuts et règlements. Une autre assemblée aura lieu à l'automne 2009, afin d'élire le comité de direction et le comité scientifique. Mentionnons aussi que le LAMIC a eu une directrice intérimaire, Françoise Lucbert, pour la session d'hiver 2009, étant donné l'engagement du directeur Philippe Dubé à l'Université Paris III (voir « Au chapitre de la recherche »).

*Au chapitre de la recherche*

L'année a d'abord été marquée par la formation d'un regroupement d'intérêt scientifique (RIS) dénommé PENSÉE : Pôle d'étude sur les nouvelles pratiques de spatialité(s) et d'exploration expérientielle. Composé notamment de Renée Bourassa, Philippe Dubé, Geoffrey Edwards, Nada Guzin-Lukic, Lucie Roy et Luis Thénon, le regroupement a déposé une demande au FORSC à l'automne 2008 dans le cadre du volet « Soutien aux équipes de recherche en émergence ». Bien que le financement n'ait pas été accordé cette année, les chercheurs du groupe poursuivront leurs recherches en ce sens. Philippe Dubé a également collaboré à titre de cochercheur à une demande de subvention au CRSH avec Luc Courchesne (école de design industriel, Université de Montréal) et Brian Massumi (département de communication, Université de Montréal). Le projet de recherche-crédation « Nouveau terrain d'apparition : exploration formelle et symbolique de la téléprésence immersive » a été accepté et sera financé pour une période de trois ans.

Plusieurs chercheurs et créateurs ont pu recourir à l'infrastructure et aux équipements du LAMIC pour divers projets et expérimentations au cours de l'année. Le créateur Érick d'Orion et la Chambre Blanche, qui recevait l'artiste pour une résidence de création, se sont associés au LAMIC à l'été 2008 afin de disposer d'un espace d'expérimentation et d'équipements appropriés à la démarche de l'artiste, dans le cadre du projet « Forêt d'ifs ». Marie-Christiane Mathieu, professeur à l'école des arts visuels de l'Université Laval, chercheur associé au LAMIC et artiste, a commencé ses expérimentations pour son projet « Habiter son espace » avec le Cyclorama à la session d'hiver 2009. Un autre créateur, l'artiste et réalisateur en nouveaux médias Jean-Ambroise Vesac, a travaillé à l'hiver 2009 sur un projet de transmission de la culture immatérielle traditionnelle avec l'art. Il a utilisé le Cyclorama afin de faire vivre une expérience immersive dans une cérémonie chamanique autochtone. Le LAMIC est également associé à un projet avec le département d'anthropologie de l'Université Laval pour la valorisation de la collection d'objets inuits de Bernard Saladin d'Anglure, professeur retraité associé. En plus d'un apport scientifique et technologique (captation 3D), Dominique Gélinas, une doctorante du LAMIC travaille sur le volet « conservation » de ce projet.

Quelques chercheurs du LAMIC (Denis Laurendeau, Didier Prioul) ont travaillé de concert avec le muséographe Daniel Castonguay sur un projet de recherche en lien avec les nouvelles technologies en exposition. Ils ont notamment utilisé l'ExpoLab (salle d'exposition expérimentale) pour leurs expérimentations sur la question du cartel virtuel.

Yves Bergeron (UQAM), chercheur régulier au LAMIC, a poursuivi avec François Mairesse (Musée royal de Mariemont, Belgique) le projet Mémoires de la muséologie, qui veut rassembler et conserver les témoignages de

conservateurs et muséologues majeurs de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Notons aussi la poursuite des travaux de tracéologie de Jacques Chabot (UL), qui travaille également à l'élaboration d'une exposition archéologique sur les obsidiennes arméniennes, fruit de ses propres fouilles en collaboration avec l'Université de Lyon 2.

Quelques étudiants et postdoctorants travaillent de façon régulière au Laboratoire et plusieurs autres ont été accueillis de façon ponctuelle. Ils proviennent de disciplines variées : muséologie/ethnologie (Dominique Gélinas et Marie Renier), histoire de l'art (Kasia Basta et Brigitte Nadeau), anthropologie (Paula Morgado et Pedro Simonard), arts visuels (Karine Turcot), théâtre (François Cattin), éducation (Marc-Antoine Dumont), musique (Josiane Bissonnette).

Le directeur du LAMIC, Philippe Dubé, a réalisé un séjour scientifique de cinq mois à Paris, où il était professeur invité au département de médiation culturelle de Paris III-Sorbonne Nouvelle. Il a notamment enseigné aux étudiants du Master 2 - Recherche dans le cadre d'un séminaire sur la micro-muséologie. Il a effectué des recherches sur les petits et moyens musées européens et il a développé et consolidé de nombreux liens scientifiques pour le Laboratoire. Mentionnons aussi que Philippe Dubé fait toujours partie du CA de la Société des arts technologiques (SAT) et qu'il demeure coconcepteur au scénario original du Moulin à images de Robert Lepage, dont la projection va se poursuivre pour les cinq prochaines années.

Le LAMIC est associé depuis cette année à l'association Ethnologues en herbe (France) dans le cadre du projet « Patrimoine en mouvement ». Ce projet a pour objectif de créer une plateforme de coopération en ligne entre des musées d'ethnologie de divers pays francophones pour permettre à l'ensemble de ces organismes culturels de valoriser leurs collections et leurs fonds, d'élaborer de nouvelles stratégies de médiation culturelle et de se former à l'utilisation des TIC. Une première réunion a eu lieu à Dakar (Sénégal) en juin 2009.

#### *Au chapitre du rayonnement*

L'événement principal de l'année a été le projet « Gestion et mise en public des collections universitaires » grâce à l'Accord Canada-France dans le domaine des musées de Patrimoine canadien, qui s'est déroulé en deux parties. En octobre 2008, nous avons reçu trois représentants du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg pour une semaine de visites, de rencontres et une table ronde à l'Institut du patrimoine de l'UQAM, en vue de la préparation d'un symposium à Strasbourg. Notons qu'un procès-verbal de cette table ronde a été réalisé (Lydia Bhérier-Vidal, 8 p.). En février 2009, c'est le groupe du LAMIC, composé de cinq personnes (Yves Bergeron, Lydia Bhérier-Vidal,

Philippe Dubé, Françoise Lucbert et Silvie Delorme), qui s'est rendu à Strasbourg pour le symposium « Gestion et mise en public des collections universitaires ». Le groupe a aussi participé à de nombreuses visites et rencontres. Des actes du symposium ont été publiés électroniquement à la suite de l'événement (<http://science-ouverte.u-strasbg.fr/symposium>).

Le LAMIC a été l'hôte en janvier 2009 de la table ronde « L'université et le musée : pratiques, réflexions, perspectives », préparée par Philippe Dubé, Françoise Lucbert et Didier Prioul. Cette table ronde a permis de faire émerger une réflexion commune sur la place qu'occupent aujourd'hui l'université et l'universitaire au sein du musée. La rencontre a réuni une vingtaine de professeurs de l'Université Laval interpellés par cette question et une synthèse a été réalisée par Yves Bergeron (UQAM) (document PDF disponible sur demande).

Le LAMIC a participé à la réalisation d'une vidéo sur « Le couloir de pierres des Ursulines de Québec » pour un atelier informatique présenté par l'Institut du patrimoine de l'Université Laval dans le cadre d'ICOMOS 2008 et du Forum des jeunes chercheurs en patrimoine à l'automne 2008.

Le Laboratoire a aussi collaboré à l'exposition du Printemps des Lettres, organisé par la Faculté des Lettres de l'Université Laval, en mars 2009. En plus du soutien technique apporté pour l'exposition et pour la Nuit de la création, une doctorante du LAMIC, Kasia Basta, a agi à titre de muséographe pour l'exposition.

Le Laboratoire a accueilli en mars 2009 une vidéoconférence Québec/Paris, réunissant les étudiants du Master de l'École du Louvre et ceux du DÉSS en muséologie de l'Université Laval, sur la problématique de la gratuité dans les musées. L'activité était pilotée par Lucie Daignault, chargée de cours et agent de recherche au Musée de la civilisation, et Jacqueline Eidelman, chercheur au CERLIS (Université Paris-Descartes), au LAMIC à Québec et Philippe Dubé et Mélanie Roustan (CERLIS, Université Paris-Descartes) à la Maison Suger à Paris.

Un cycle de conférences s'est tenu d'octobre 2008 à mars 2009. Sept professionnels et chercheurs du milieu de la muséologie sont intervenus sur des sujets divers tels que la gestion de projets créatifs, le concept des Nuits blanches et la conception d'expositions : Caroline Lajoie (Bisson & Associés), Catherine Bertho-Lavenir (Paris III-Sorbonne Nouvelle), Mario Brien (Ex-Machina), Marie-Dominic Labelle et Alex Martin (Société du patrimoine urbain de Québec), Luc Nicole-Labrie (Les Services historiques Six-Associés) et Mauro Peressini (Musée canadien des civilisations).

Plusieurs groupes sont venus visiter les installations du LAMIC au cours de l'année, dont le sous-directeur général pour la communication et l'information de l'UNESCO, des responsables de la coopération universitaire

entre la France et le Québec dans le cadre de leur rencontre annuelle, la délégation du Jardin des sciences de Strasbourg dans le cadre de l'Accord Canada-France dans le domaine des musées, un groupe d'étudiants de Renée Bourassa à la maîtrise en design multimédia et quelques représentants du privé (Groupe Cossette, Créaform, etc.). De plus, nous avons présenté le Laboratoire aux participants des Ateliers franco-québécois de la coopération décentralisée dans le cadre de leur troisième rencontre en octobre 2008.

Le LAMIC a lancé en 2008 une nouvelle initiative pour faire connaître ses activités : une infolettre mensuelle. D'octobre 2008 à juin 2009, neuf infolettres ont été produites et diffusées électroniquement à près de 250 personnes et organisations chaque mois.

Il a été mentionné de l'implantation du LAMIC à l'Université Laval en 2007 dans l'encart institutionnel afin de mieux faire connaître et réaffirmer le rôle et l'influence que joue l'Université Laval dans l'avancement de la société depuis 150 ans.

Notons enfin que le LAMIC a reçu l'appui de la XI<sup>e</sup> Commission mixte permanente de coopération Québec-Flandre pour deux projets en 2009-2010 : « Les technologies de mobilité en matière de patrimoine à l'usage des petits et moyens musées (PMM) » et « Inspirer des solutions pour saisir les chances et [profiter des occasions]. Enseignement de la muséologie au Québec et en Flandre. » Ces projets seront développés au cours de la prochaine année.

#### *Autres projets en développement*

Colloque du Centre de recherche sur l'intermédialité (CRI) et du LAMIC : « Muséalité et intermédialité. Les nouveaux paradigmes des musées. » (octobre 2009) ; colloque sur la formation en muséologie en Flandre (coopération Québec/Flandre, septembre et octobre 2009) ; colloque-bilan sur les vingt ans de la formation en muséologie au Québec : UL/ UQÀM / UdeM (octobre 2009) ; projet de la BULLE (avec la Bibliothèque générale de l'Université Laval) ; projet du Mundaneum du dramaturge et scénographe Daniel Danis à Mons ; suite du projet de recherche bilatérale (Accord Canada-France) sur les collections universitaires ; projet de recherche avec le CERLIS (Paris V) « Réception comme Création » ; projet sur la culture scientifique et la jeunesse francophone ; projet de conférence internationale en 2010 (RCIP/ CHIN) ; projet de connexion des communautés autochtones du Québec dotées d'un musée (Stations de Télé-Présence/SAT) ; projet de recherche avec le Forum canadien de recherche publique sur le patrimoine ([www.patrimoine-canada.ca](http://www.patrimoine-canada.ca)) ; projet avec la Maison de banlieue et de l'architecture d'Athis-Mons (France) sur les centres d'interprétation du patrimoine architectural et de la banlieue (printemps 2010).

PHILIPPE DUBÉ et LYDIA BHÉRER-VIDAL